

l'apparition d'une étoile nouvelle était un phénomène surnaturel qui ne pouvait manquer d'avoir quelque rapport avec les événements terrestres. Aussi produisit-elle la plus vive impression dans tous les milieux, parmi les savants comme dans le peuple, et le célèbre astronome danois Tycho-Brahé en parle, dans ses observations, avec un profond étonnement.

Quelle était cette intruse? Que voulait-elle aux habitants de la Terre?

Certains esprits superstitieux l'assimilèrent à la fameuse étoile qui avait conduit les mages à Bethléem.

D'autres apparitions suivirent à quelques années de distance, et celle de 1604 fut observée à la fois par deux des plus grands astronomes qui aient jamais existé: Képler et Galilée.

La plus belle qui ait été vue depuis le commencement du vingtième siècle s'alluma dans la constellation de Persée le 23 février 1901, astre de première grandeur qui surpassa en éclat les plus brillantes étoiles, à l'exception de Sirius. Mais sa splendeur fut de courte durée. Une dizaine de jours après son apparition la "Nova" pâlisait déjà; elle continua de s'affaiblir, devint invisible à l'oeil nu à partir de juillet, et se transforma en nébuleuse. Aujourd'hui c'est une pauvre petite étoile de piètre mine, dépouillée de sa gloire éphémère, et que l'on ne peut retrouver qu'avec un puissant télescope. Les photographies que nous en donnons ici, d'après le "Bulletin de la Société Astronomique de France", permettent de suivre les métamorphoses dont elle a été le siège.

Cependant, on se perdait en conjectures, et c'est seulement au dix-neuvième siècle, grâce au perfectionnement des instruments d'optique et aux nouvelles méthodes d'investi-

gation spectroscopique et photographique, que l'on put émettre quelques hypothèses plausibles. D'abord on reconnut que des étoiles qui brillent d'un vif éclat éphémère et s'éteignent ensuite, la plupart ne meurent pas, mais s'affaiblissent simplement pour se ranimer plus ou moins longtemps après. Ces étoiles à lumière variable, dont la flamme baisse ou monte régulièrement ou irrégulièrement, forment une catégorie des plus riches et des plus curieuses dans le monde sidéral. Nous y reviendrons plus tard.

Les vraies étoiles temporaires qui s'allument brusquement et s'escamotent complètement au bout d'un règne généralement fort court, comme par un merveilleux tour de prestidigitation, sont beaucoup plus rares. Trente seulement ont été visibles à l'oeil nu depuis deux mille ans. On en découvre parfois de très faibles par le télescope, le spectroscope et surtout par la photographie, mais ces ternes apparitions ne nous apprennent pas grand-chose sur leur énigmatique origine.

Pour expliquer ces étranges conflagrations, on a imaginé différentes sortes d'accidents: rencontre de deux globes obscurs se précipitant l'un sur l'autre comme deux trains lancés sur une même voie et finissant par se heurter; choc superficiel de deux astres s'effleurant dans leur course rapide; passage d'une étoile à travers une nébuleuse ou un essaim météorique, enfin explosion d'un soleil en voie de refroidissement dont l'écorce éclate et livre passage aux matériaux de l'intérieur.

En réalité, chacune de ces théories peut être la bonne suivant les cas, car, de même que les êtres humains ne vivent et ne meurent pas de la même manière, on peut supposer que cha-